L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 72 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI, 25 AOUT 1892.

Nécrologie.

On a pu lire dans les colonnes de l'*Abeille* d'avant hier une notice obituaire, annonçant le décès de M. Octave Adorey, qui avait succombé, la veille, à une maladie qui le minait depuis longtemps, causée par l'âge et les fatigues accumulées.

En effet ce fut un rude abatteur d'ouvrage que celui là. Pendant trente-cinq années il figura sur notre scène française, en qualité de choriste d'abord et durant cette longue période, suivant la bonne ou la mauvaise fortune du théâtre, il remplit ces engagements avec une scrupuleuse fidélité, un zèle intelligent.

Il put être cité au premier rang des choristes entendus ici, et sous le rapport de la voix, qui ne manquait ni d'étendue, ni de résistance ; et sous le rapport du répertoire qui, à force de bien s'organiser était devenu très considérable.

Nous devons le dire, nous qui, comme lecteur, l'avons employé en quatre ou cinq troupes tour à tour, c'était un professionnaire exact, empressé, prêt à rendre des services aux administrations qui le relevait, et à se multiplier pour le bonheur de l'ensemble.

Quant aux heures que lui laissait libres le service du théâtre, ou à la période durant laquelle celui-ci demeurait fermé, il ne les gaspilla jamais. Connaissant le prix du temps, il l'employait fort intelligemment à mille et une industries ou en moins lucratives ; se reculant jamais devant le labeur, si rude que fût celui-ci.

Même arrivé à un âge avancé—il est mort à 76 ans—il luttait encore ; il cherchait avec ardeur l'ouvrage resté possible pour lui.

Ces dernières années, la voix lui manquait, il remplissait à l'Opéra des fonctions de placeur que M. Mangé avait tenu à lui conserver, en souvenir de ses excellents services.

M. Octave Adorey était un caractère éminemment probe. Né à Rochefort, France, il passa ici la plus grande partie de son existence. Il s'y maria deux fois et laisse trois enfants : un fils du premier lit, officier dans l'armée fédérale, croyons-nous ; et deux filles, du second lit, choristes excellentes comme leur père.

Un beau-frère de M. Adorey lui a prodigué les soins jusqu'à la dernière heure ; il a veillé, pourvu à ses funérailles, auxquelles ont assisté les amis de ce brave et digne homme, qui, jusqu'à la fin, fut estimable et estimé.

C'était un humble, mais d'une probité haute, éprouvée ; et aux humbles surtout, ce nous semble, il faut tenir compte de cette honnêteté persistante. La pauvreté est parfois si mauvaise conseillère.

Grand Opera House.

Les Gardes Constantinoises.

C'est en vérité, un vif plaisir pour nous de recommander une fête donnée par un corps comme celui des Gardes Constantinois, au bénéfice de leur fonds d'uniformes.

En effet c'est là, d'abord, une organisation splendidement composée, remarquablement commandée ; administrée, et puis toujours prête à concourir aux bonnes œuvres utiles.

Qui chaque fois qu'on a frappé à cette porte, afin d'obtenir ce précieux concours, il a été accordé d'entrain et toujours le programme composé par eux a porté ses fruits.

Voici le moment de reconnaître cette libéralité, cette gentilhommerie, puisque ce beau corps annonce une série de représentations, dont le produit est destiné à aider aux dépenses d'uniformes, d'équipements, car, on le sait, les allocations faites par les chambres législatives diverses pour le maintien de nos milices sont invariablement d'une parcimonie ridicule.

Ces fêtes se donneront au Grand Opera House : trois soirées les dimanche, lundi et mardi 28, 29, 30 août et une grande matinée, pour dames et enfants le mardi 31.

Le programme, des plus attrayants, ne comprend pas moins de quatorze tableaux vivants, rappelant les glorieux hauts faits de notre Révolution.

Il y aura aussi des groupes épisodiques rappelant la Guerre Confédérée ; une représentation de Carnaval ; chansonnettes, comiques, récitations, danses, solos d'harmonicas, de banjo ; des tours de jongleurs japonaises, etc., etc.

Le prix des places est des plus modiques : 50 sous pour l'orchestre, l'orchestra circle et le balcon.

Seconde galerie, 25 cents.

Le contrôle sera ouvert dès aujourd'hui et l'on pourra retenir ses places, sans qu'il en coûte aucun supplément.

West End.

Au cours de la soirée d'aujourd'hui on entendra, entr'autres, les morceaux que voici : *La Marche du Président*, Sacco ; *Mes mâle de chants d'habitations*, Castagno ; *Pluie d'or*, valse, Waldteufel ; Fantaisie sur *Rigoletto*, Verdi ; *Réminiscences d'Auber*, Godefroy ; Romance de *La Bohémienne*, Balfe, solo de cornet par M. Arm. Vassy, *Apollon*, fantaisie, Magne, solo de saxophone par M. Vic. Einhorn. Ouverture de *Strudella*, de Flotow ; *La Paloma*, Yradier ; *Suite de mélodies populaires*, babel musicale, Williams.

Concert de six à onze heures.

Prix de l'excursion : 15 cents, aller et retour.

Une grande peur.—Quand le shériff a pris possession des lieux, rue du Canal, 100, et la Cour a ordonné que le vente de tous les beaux vêtements et d'articles de toilette se fasse dans les soixante jours suivants, le public s'est porté en masse à ce magasin ; mais tous les barguins motivés par cette vente de liquidation forcée ne sont pas épuisés.

Nous citons quelques uns seulement de ces barguins. Pour les bons examiner, il faudrait le journal entier.

Bas sanitaire en laine, 20c la paire.

Bas fil de Lisle, parfaitement fins, 30c la paire.

Mouchoir tout soie, valant $1 60, vendu 40c.

Dentelles transparentes, vendues partout ailleurs, 50c ; offertes ici à 20c.

Chemises négligée, valant 75cts ; offertes 40c pièce

Vêtement complet en toile de Dublin, vendu premièrement $7 00 ; maintenant $3 95.

Vêtement complet crash écossais, vendu premièrement $6 50 ; maintenant $3.

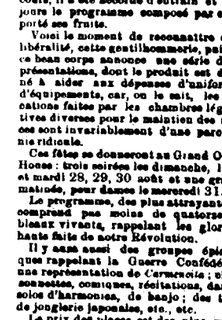
Pantalon de flanelle français, valant $6 ; vendu rapidement maintenant $3 50.

Paletots et gilets, soie écaillonne, lustrin et alpaga vendus $3 50, valant le double de cet argent.

Remarquez notre promesse comptoir de vêtements complets de $7 50, valant de $12 50 à $22.

Caleçons de peau valant 65 et 75 cts, vendus 35 cts ou 3 pour $1 00.

M'emblies par l'adresse : 100 rue du Canal.



L'Ex-Gouverneur R. B. Hubbard, du Texas, ministre au Japon, sous l'administration Cleveland, écrit de Tokio, Japon, la date du 16 août, au sujet de sa mère âgée comme suit : "En 1890 elle prit plusieurs bouteilles de King's Royal Germetuer et en ignorera un bienfaisant bien. Elle souffrait d'indigestion et de dyspepsie et, et elle n'en fut pas entièrement guérie. Elle ne fut bientôt complètement remise.

Le Dr O. F. Stark, d'Alexandrie, La., a été gênant de l'asthme dont il souffrait depuis un mois. Ce permit étrange : mais c'est vrai, le Gouverneur l'a guéri en une semaine.

J. J. Savage, de Sidon, Miss., dit : "Mon petite fille, âgée de neuf mois se trouvait très malade de fièvre, mais le Royal Germetuer l'a engraissée et guérie complètement. Bonte croyons qu'c'est un grand remède.

Je souffrais d'indigestion et mon sang était empoisonné au point de me couvrir la face de taches. J'ai pris deux bouteilles de King's Royal Germetuer et fus guéri des deux maux." THOS. O. HILL.

Nashville, Tenn., 91 Oct. 1891.

Notre remède est recommandé par des milliers de personnes bien connues ; et nous nous sentons justifiés à le faire connaître à tous ceux qui souffrent de Dyspepsie, Indigestion, Névralgie, Sick-Headache, Affections des intestines et du foie, Maux de tête, Constipation, Manque d'appétit, Faiblesse de la vessie et des reins, Maladies contagieuses, toutes les formes de Scrofule, Eruptions, Furoncles, la pâleur, la Chlorose, Ensemble et Débilité générale.

Le King's Royal Germetuer est en vente dans toutes les pharmacies.

Prix : Un dollar la bouteille.

KING'S ROYAL GERMETUER CO., Atlanta, Géo.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 25 août 1892.—Indications pour la Louisiane : Temps plus frais, averse dans le nord-est ; vents variables.

Température du 24 août 1892.

Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens, No 148 rue de Canal,

Entre Carondelet et Baronne.

Fahrenheit.	
7 heures du matin.....	82
Midi.....	98
3 P. M.....	96
6 P. M.....	94

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Alphonse Murphy, à Mlle Manie Tassin.
M. A. Rasbo à Mlle Lena Bentz.
Robert Gaspard à Mlle Francis Grover.

Naissances.

Mme J. H. Williamson, une fille.
Mme Charles Simpson, une fille.
Mme Louis Wanner, un garçon.
Mme Charles Grisbaum, une fille.
Mme Joseph Hoverkan, une fille.
Mme James Connell, une fille.
Mme John Rigler, une fille.

Décès.

Anetta Taylor, Jr., 4 ans, 290 rue Poydras.
Joseph R. Wellingsiel, 1 jour, 1426 rue Bourgogne.
Mary Louise Materne, 26 ans, 57 rue Alix.
James B. Williams, 54 an ; 49 1/2 rue Allen.
Mme Veuve Pierre Rose ces, 75 ans, 214 rue Dauphine.
William Duggan, 3e ans, rues Perdido et Barataria.
William Johnson, 26 ans, 217 rue 2nd Liberté.
J. Vidau, 71 ans, rues Burthe et Lamothe.
Paul J. Carrière, 3 ans, 414 rue Chartres.
I. John, 84 ans, rue Charles et Lyceal.
Henry Smith, 5 jours, rues Jordan et Royale.
Walter H. Jowell, 11 mois, rues Annunciation et Race.
Walter Devereux, 3 mois, 196 rue Nord Johnson.

Ventes mortuaires aux bureaux de l'ancestaeur des aliénations :

M. McQuade à F. Richardson un terrain borné par les rues Chestnut, Siratoga, Colliée et Washington, $800.

P. Jung à P. Rasée un terrain borné par les rues Huitième, Constance, Neuvième et Magazine, $8,000.

H. Renaud à P. Nelon un terrain borné par les rues St-Pierre, Tonlouse, Napoléon et Salomon, $175.

M. McQuade à J. Regut un terrain borné par les rues Carondelet, Baroane, Calliope et Delord, $2,625.

J. Keavy et als à B. Carbajal deux terrains bornés par les rues Liberté, Commune, Franklin et Gravier, $6,000.

E. E. Browne au People's Homestead Association, un terrain borné par les rues St-Charles, Prytania, Melpomène et Thalie, $1,000.

T. Smith à W. Mayrone, deux terrains bornés par les rues Octavie, Laurel, Joseph et Constance, $6,000.

Mme J. Borchard à Mme P. Bienne, un terrain borné par les rues St-Antoine, Solidelle, Prosper et Annette, $175.

Cour Civile de District.—Les successions de Thérèse Metzer, Elizabeth Clerley, Elizabeth Harrey, Julius Werner et Marie Louise Schmidt, sont ouvertes.

Cour criminelle —M. Candie, attaque à main armée, 1 an.

Adeline Ross, coups et blessures 6 mois.

F. Colomas, voies de fait. Ordonnance de non-lieu.

N. T. Dodd, voies de fait, acquitté.

Police Board.—Le meeting régulier des membres du Police Board a eu lieu hier soir à 7 heures 30, sous la présidence du maire Fitzpatrick. MM. Denis, Drolla, Demorselle, Borne, le secrétaire Desmond, le chef Gaster, et son secrétaire Vandervoort étaient présents.

Sur motion de M. Drolla, on se dispense de lire les minutes du dernier meeting.

Cinq cas sont portés devant le Board. Le premier est celui de l'agent Bell du 1er district pour accusé d'ivresse, de négligence et de conduite. Il était, se trouvant en état d'ivresse, entré dans le café de M. Jung, et celui-ci ayant refusé de lui servir gratuitement une consommation, il l'avait insulté. Il est condamné à perdre 7 jours de salaire.

L'agent Frank Barnes du 7me précédent accusé d'incondite est acquitté.

On remet à quinzaine l'affaire de l'agent Geo. Schaeffer de 11me précinct, qui était accusé de désobéissance par M. J. F. Armstrong.

Ces réprimande et condamne à perdre sept jours de salaire l'agent James Kenny, qui était accusé d'incondite par le capitaine Jourdé.

Le Board acquitte le serrumentaire M. J. Coyle, du premier precinct, qui était accusé d'incondite par le sergent Cooper.

L'agent Toole donne sa démission.

Les commissionnaires W. Cain et T. Ward sont nommés portiers.

Des congés sont accordés aux personnes suivantes : John Parker, 10 jours ; E. J. Pollock, 15 jours ; et Rouchon, 60 jours.

Les agents suivants, qui ont été malades, reçoivent plein salaire : Jos. A. Cordier, 45 jours ; Sergent Keany, 30 jours ; Thos. G. Smith, 12 jours.

L'agent J. P. Torregano, le caporal Fitzgerald, le sergent Hevron, le caporal Heumesser, les agents J. Whitman, L. Ubde et les opérateurs W. T. Nobles et A. Debergue reçoivent mention honorable pendant le temps qu'ils ont été malades.

L'élection d'un caporal est remise au prochain meeting.

Le maire Fitzpatrick suggère la fondation d'une société de bienfaisance des agents. Il est décidé que le chef Gaster aura une conférence avec les dommandants des divers precincts et leur demandera leur avis.

Sur motion du Col. Denis, la prochaine revue de la police aura lieu le 17 septembre, au parc du Congo.

Il est décidé de verser à la veuve du caporal Fitzgerald, le montant d'un mois de salaire et qu'à partir de 1er septembre, elle recevra une pension.

Le montant d'un mois de salaire sera aussi versé à la veuve de feu Fagent Martin Skeen. Une pension sera aussi accordée à sa famille une somme de $50 pour payer les frais d'enterrement.

Le Board ajourne.

Une ivrogne dangereux.—Hier à 1 heure de l'après-midi, Thos. Duffy, dont il a été question lorsqu'il a été à la prison de paroisse sur Pitalien Beall, dit, est entré hier dans le bar-room du professeur Duffy, coin St-Charles et Commercial Place, et a réclamé au garçon un revolver qu'il avait confié à sa garde, il y a quelques jours. Aussitôt en possession de l'arme, il a visé le barkeeper et l'a blessé à l'épaule droite. Duffy était ivre.

Chute fatale.—Richard Johnson et Antoine Dotese, deux hommes de couleur, étaient occupés hier matin à poser un cadre de fenêtre à la boulangerie Langlois, lorsque l'échafaudage sur lequel ils se trouvaient, a cédé, les entraînant tous les deux. Johnson a été tué sur le coup et Dotese a reçu aux jambes des contusions sans gravité.

Prisonnier.—Hier matin, Gabe Jones, le nègre que la police recherchait pour l'assassinat de Robt. Jones, tué à Carrollton à la suite d'une partie de boxe ball, s'est constitué prisonnier et a été envoyé à la prison de paroisse.

Arrestation.—L'agent Tanner a arrêté, la nuit dernière, au sortir d'une maison publique de la rue Bourgogne, un nommé Geo. Graves, qui avait menacé une femme de son revolver. Il a échappé à Tanner et a été bientôt rejoint et emmené au poste, où une accusation de port d'arme cachée a été portée contre lui. Il a été condamné à $25 ou trente jours.

Même faits.—Un nègre resté inconnu, est entré hier matin chez J. Katz, 184 rues des Remparts, et lui a offert pour $1, une bague en diamant. M. Katz lui ayant demandé la provenance de bijou, il a pris la fuite, la laissant entre les mains de M. Katz, qui l'a remis à la police.

—Les Sœurs de l'Orphelinat situé au coin des rues Rose et Magnolia, ont informé la police de la disparition d'Alice Vienneau, une jeune fille de 16 ans, qui s'est échappée le 22 de l'asile, et elle a été élevée.

—Un nommé J. W. Murray qui était allé pêcher dimanche au pont du North eastern, n'a pas reparu depuis. On pense qu'il se sera noyé.

—Hier matin à 4:30 heures on a donné une alarme à la boîte No 146, pour un feu de cheminée qui s'était déclaré dans l'immeuble situé au coin des rues Franklin et Dorgenois.

—Les agents ont essayé de mettre en fourrière un troupeau de bœufs qu'on conduisait aux abattoirs, mais ne se trouvant pas en nombre suffisant, ils ont été forcés d'abandonner leur projet. Une nouvelle tentative sera portée contre les propriétaires du bétail, MM. A. Derrais et G. Rafael de la paroisse St-Jean-Baptiste.

—Un pêcheur nommé Ed. Furrell, demeurant en bord du lac, à Seauvé, à plusieurs milles de Milneberg, en canot, flottant à la dérive. Il l'a ramené à terre et y a trouvé un filet et une vesse grise, un pantalon noir, du linge de dessous, une montre et chaîne en or et une licence au nom de J. M. Murray. Les objets trouvés dans le canot ont été remis à l'agent Habans de 5me précinct.

Le corps de Murray n'a pas encore été repêché.

Hommage de la Société du Pélican à son président le Juge Tissot.

Hier, vers huit heures du soir, une société fort nombreuse marchant au son d'une brillante musique militaire, s'arrêtait devant nos bureaux et nous donnait une sérénade en longue sérénade. Dans les rangs figuraient plusieurs bannières flottant au vent, et chaque membre était porteur d'une énorme lanterne vénitienne en forme de globe et de chaque point du cortège particulièrement intéressant des fusées qui éclataient l'air.

C'était la Société de Bienfaisance Mutuelle du Pélican qui faisait une sortie générale en l'honneur de son Président, l'Hon. A. L. Tissot, dont elle célébrait solennellement la fête. Il suffit de connaître les antécédents de M. Tissot pour comprendre l'attachement que lui a voué la société. Il est a été le véritable fondateur.

Depuis qu'elle existe, il l'a toujours présidée et c'est constamment avec le même empressement qu'elle le réélit, sachant bien que c'est à lui, à son zèle, à son habileté administrative, à son dévouement éclairé, qu'elle doit sa prospérité toujours croissante et le renom exceptionnel dont elle jouit en ville.

Cette belle fête fait, également, honneur à ceux qui le donnent et à celui qui en est l'objet. Elle est une preuve entre mille autres, de l'esprit de concorde et de fraternité qui règne dans cette association. Puisse-t-elle conserver de longues années encore cette excellente direction ; c'est, pour elle, la meilleure garantie d'union, de stabilité et de prospérité matérielle.

Nous remercions le comité d'arrangements de la gracieuse invitation qu'il a bien voulu nous envoyer.

WEST END.

Célébration du centenaire de la première proclamation de la République en France, le 22 septembre 1792.

Les travaux du Comité exécutif de la Fête du Centenaire de la proclamation de la République en 1792, marchent rapidement. Un comité, se composa déjà, à l'heure qu'il est, de 88 membres, et le nombre en grandit, tous les jours. Dans cinq à six jours, à la prochaine réunion générale, il comptera plus de cent adhérents, tous porteurs de listes de souscriptions, destinées à faire face aux frais de la célébration, car annoncer que la fête aura lieu au West End, c'est déclarer que l'entrée sera libre.

Elle sera superbe, cette fête, une des plus brillantes qu'aura jamais données la Colonie Française. La question du cortège est déjà réglée, ainsi que celle des illuminations. Des milliers de lanternes vénitiennes artistement disposées et formant de gracieux dessins, illumineront à giorno l'emplacement de la fête.

Nous ne nous étendrons pas aujourd'hui sur tous ces détails. Cela fera l'objet d'un article à part ; mais nous pouvons dire, dès aujourd'hui, que des livrets seront distribués à des demoiselles et à de charmantes petites filles et qu'un prix sera accordé aux deux qui auront obtenu le plus de souscriptions ; une médaille d'or pour les demoiselles ; une pompe de grand prix pour les filettes.

Un magnifique programme est sous presse, en ce moment ; il contiendra, en outre, la liste complète des exercices, de superbes gravures représentant les principales scènes de la Révolution, ainsi que les chants patriotiques les plus célèbres, paroles et musique.

Sur propositions de M. H. Dubos, M. J. Gentil a été nommé, à l'unanimité, orateur officiel.

Avons-nous besoin d'ajouter, une fois de plus, que la fête se donne au profit de l'Ecole Française et de la Caisse des Pauvres de l'Union ? N'est-ce pas là un titre tout spécial aux sympathies de la population néo-orléanaise et louisianaise ?

Accident.—A 4 heures 15 de l'après midi, Nicholas Long, âgé de 61 ans, qui chargeait une charrettée de bois, à la scierie Fisher, à Carrollton, est tombé de son véhicule et a été grièvement blessé par la chute de plusieurs planches. Il a reçu les soins du Dr Henry, après quoi il a été transporté chez lui, encolgure Dublin et Burthe, par des amis.

DEPECHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Le choléra asiatique à Hambourg, Anvers et le Havre.

Anvers, 24 août—Le choléra asiatique sévit ici.

Il est en ce moment à Hambourg, Anvers et le Havre, les grands ports dans le nord de l'Europe.

Anvers, 24 août—Depuis hier à midi, cinq personnes qui étaient atteintes du choléra et qui ont été admises à l'hôpital, ont succombé quelques heures après à la maladie.

Un cas de choléra, dit-on, s'est déclaré à bord d'un steamer de Hambourg.

Le bureau de santé a donné l'ordre de faire une inspection rigoureuse sur tous les navires arrivant de Hambourg, des ports de Rhin et de France.

Hambourg, 24 août—Les journaux de cette ville ont été affectés par la panique causée par l'apparition du choléra, et leurs rapports au sujet de cette maladie sont plus ou moins exagérés.

Les statistiques officielles indiquent que du 18 août à la date d'hier, 219 cas suspects de choléra ont été constatés.

Aujourd'hui il fait une chaleur qui nous oppresse, malgré l'orage qu'ou a eu.

Une foule considérable est stationnée devant les magasins, où se vendent les désinfectants et demande à grands cris pour les divers préventifs. Un grand nombre de marchands ont vendu jusqu'à la dernière once de leurs désinfectants.

Malgré l'anxiété qui existe partout, les affaires se font comme d'habitude.

Berlin, 24 août—Toutes les marchandises en baggage arrivant de Hambourg ou Altona en cette ville, seront sujets à être désinfectés rigoureusement, afin d'éviter le danger d'introduire le choléra dans cette ville.

Anvers, 24 août—Hier on annonçait officiellement qu'il n'y avait pas un seul cas suspect asiatique en Belgique. Cette déclaration a été démentie aujourd'hui, du moins en ce qui concerne Anvers.

Les principaux médecins d'Anvers déclarent maintenant que c'est bien le choléra asiatique.

Vienne, 24 août—Vu l'existence du choléra, le Bourse aux produits ici, n'ouvre au marché aux grains aujourd'hui qui était fixé pour le 29 et le 30 courant.

Hambourg, 24 août—Quatre-vingt cas de choléra ont été constatés aujourd'hui dans le port et cinq décès ont eu lieu. Deux cas de choléra asiatique.

Quelques négociants de la ville sont tellement frappés de terreur, qu'ils ont pour de se servir du téléphone public, craignant la contagion de celui qui transmet le son.

Autrement les affaires se font régulièrement.

Les écoles publiques sont formées une partie de la journée.

Les autorités sanitaires et de la police ont eu une conférence aujourd'hui où ils ont discuté la question relative à la formation d'une milice de port, le moins que l'épidémie diminue promptement.

Les docteurs Koch et Eahrts ont inspecté aujourd'hui la caserne des émigrants.

Anvers, 24 août—Tous les steamers et voiliers arrivant de Hambourg, du Havre et du Rhin seront soumis à une quarantaine d'une semaine.

New York, 24 août—Les fonctionnaires de la quarantaine dans ce port, s'apprêtent activement à empêcher toute importation de choléra de porte européenne sur le territoire infecté.

Des ordres ont été donnés par les commissaires de tenir le navire *Samuel Cyril* prêt à être transformé en hôpital, dès qu'on en aura besoin pour recevoir les malades.

Le choléra en Russie

St-Pétersbourg, 24 août—Les rapports officiels indiquent que hier on a constaté dans toute la Russie 5,505 nouveaux cas de choléra et 2759 décès par la même maladie. C'est une diminution de 1.301 nouveaux cas et 760 décès comparativement aux chiffres officiels de lundi.

Buffalo, N. Y., 24 août—Le chef Arthur, de la fraternité des ingénieurs a, croit-on, fait comprendre à M. Sweeney des signalleurs, qu'il ne pourra pas assister à la conférence proposée.

On considère que cela signifie que l'ordre des ingénieurs ne se mêlera pas au différend des signalleurs, et que les ingénieurs ne coopéreront pas avec la grève.

Des officiers français sont consignés pour avoir fait manœuvrer les troupes par une chaleur tropicale.

Paris, 24 août—Vu les nombreux cas d'insolations survenus parmi les troupes françaises pendant les marches et manœuvres qui ont eu lieu par une chaleur tropicale ces deux dernières semaines, on a ouvert relative aux circonstances a été instituée par ordre de M. Frechet, ministre de la guerre.

Les membres de l'enquête ont fait leur rapport, qui déclare que ces manœuvres des troupes n'étaient pas nécessaires et auraient pu être ajournées sans nuire au service jusqu'au fraîcheurs.

Le cœur a reconnu que les officiers qui sont responsables d'avoir fait faire les dites manœuvres pendant une chaleur si intense devraient être mis en retraite. Conformément à cette recommandation, deux généraux et un colonel ont été mis sur la liste de retraite.

Le cœur a aussi reconnu que les commandants de corps d'armée soient consultés pour avoir permis qu'un forçat leurs hommes à manœuvrer sous des circonstances si défavorables, et cette recommandation a été aussi adoptée.

Emigrants Juifs d'Odessa en route pour les Etats-Unis.

Lyon, 24 août—Des émigrants Juifs arrivés d'Odessa, en route pour les Etats-Unis, ont été obligés de camper à la gare, sur le refus des propriétaires de steamers de les embarquer pour New York, à cause des règlements de quarantaine qui sont mis en vigueur dans ce dernier fort pour empêcher l'introduction du choléra.

Les dits émigrants ont été obligés de revenir ici jusqu'à nouvel ordre. Consécquemment ils ont établi un camp près de la gare du chemin de fer, qui a été visité par des milliers de curieux qui saviaient avec intérêt le mode de vie des Hébreux Russes. Des arrangements ont été conclus, néanmoins, pour expédier ces émigrants. Ceux ci seront conduits aux Havre, où ils seront immédiatement embarqués sur un steamer en destination de Boston.

Paris, 24 août—Une dépêche de Porto Novo, colonie française sur la côte slave, annonce qu'une force de 1200 soldats français est entrée le 17 août sur le territoire Dahomeyen et qu'en route, ils ont bombardé la ville de Yakoo.

Route transatlantique.

Paris, 24 août—Les trois pour cent est coté à 99 francs 90 centimes.

Le comité sanitaire à Londres.

Londres, 24 août—Le comité sanitaire ici a donné l'ordre de faire une inspection médicale sur tous les navires arrivant de la Russie et de Hambourg. Les vêtements sales et tout bagage qu'on soupçonne d'être susceptibles d'importer le choléra sont brûlés.

St. Gladstone.

Londres, 24 août—M. Gladstone a été réélu à Midlothian. Il n'avait pas d'opposition.

Conférence entre ministre et chancelier de l'échiquier excessive.—Manque d'eau à Berlin.

Berlin, 24 août—Le thermomètre marquait aujourd'hui en cette ville, 89 degrés à l'ombre. De nombreux décès causés par l'insolation ont été rapportés.

La chaleur dans la Russie Orientale est des plus intenses ; il y avait 95 degrés aujourd'hui à Hawiboro, et cinq décès ont été rapportés dans cet endroit, causés par la chaleur. Cinq soldats étaient presque dans un état de prostration.

A Hamboerg, le thermomètre marquait 100 et trois personnes ont succombé aux effets de la chaleur.

A Berlin, la situation devient sérieuse, l'approvisionnement d'eau commence à manquer, et il est presque impossible de le boire.

Vienne 24 août—Dix huit décès ont été causés aujourd'hui en cette ville par la chaleur.

Pendant que les soldats se rendaient aujourd'hui à Bocrael, dex cent cinquante de ceux ci ont été dans un état de prostration causé par la chaleur, et trois sont morts depuis. La pluie tombe en cet en Hongrie.

LA GRÈVE.

Buffalo, N. Y., 24 août—Le board d'arbitrage d'état a commencé à entendre les témoignages relatifs à la cause et aux circonstances de la récente grève des signalleurs ici.

Nashville, 24 août—Les nouvelles reçues aujourd'hui de Coal Creek annoncent que tout est calme.

Dix en douze autres mineurs ont été arrêtés.

Buffalo, N. Y., 24 août—La conférence des chefs du travail a informé M. Sweeney que ceux-ci ne se joindraient pas la grève des signalleurs.

Buffalo N. Y.,— M. Sweny a déclaré officiellement que la grève s'existe plus.

La question de Home Rule en Irlande.

Worcester, Mass., 24 août—Le docteur T. J. Conaly, de cette ville, a reçu une lettre aujourd'hui du Sénateur George F. Hoar, qui voyage en ce moment en Europe pour sa santé, dans laquelle il traite la question du Home Rule en Irlande et du devoir des irlandais-américains en appuyant les représentants irlandais au Parlement.

Dans la lettre qui est datée du 26 juillet de Paris, le sénateur Hoar dit : "Je crois que les citoyens américains en faveur du *Home Rule* pour l'Irlande sont à même d'exercer une grande influence sur le progrès de cette cause, et d'éviter ce qui semble être un grand danger."

"Si Gladstone venait à être infirme, à mourir, ce serait difficile de dire où l'on trouverait un chef aussi qui, les différences ou quelque sorte méconnaître qui sont rangés en ce moment sous la bannière du *Home Rule*, pourraient être mis dans une politique ferme.

Si les amis irlandais du home rule font des demandes qui ne sont pas raisonnables, et que M. Gladstone vieudrait de cette façon à perdre sa majorité ou ne réussirait pas à accomplir quoi que ce soit, le succès du home rule devra être alors ajourné à une époque éloignée bien certainement.

Il me semble, par conséquent, que l'Amérique devrait faire entendre sa voix, conseillant aux représentants de se contenter pour le moment, de faire un pas ferme en avant, même s'ils ne doivent pas obtenir pour le moment ce qu'ils désirent.

Seconde démentie.

New York, 24 août—Le correspondant du *Herald* à Callao télégraphie : Un autre démentie a été lancé hier à l'Hôtel Italie, qui se trouve en face du consulat américain. Quarante cinq minutes se sont écoulées avant que les pompiers aient pu se procurer de l'eau. Les flammes dans l'intervalle s'étaient propagées et avaient gagné d'autres bâtimes.

L'édifice de la compagnie de steamer anglaise est entièrement détruit ainsi que d'autres magasins et maisons de commerce.

Les archives d'une grande valeur du Consulat américain ont été heureusement sauvés.

Des soldats de marine du navire de guerre anglais *Garnett*, qui se trouvait dans le port ont été débarqués et ont aidé les pompiers.

La perte est évaluée à 250,000 sols et elle est divisée entre vingt maisons de commerce. Un pompier a été mortellement blessé.

NOUVELLES DU VENEZUELA.

Départ de Mendoza.—Le général Crespo marche sur Caracas.

New York, 24 août—Les courriers de Puerto Cabello au *Herald* sont arrivés de Victoria à Pallito, où se trouve le général Mora. Ils disent que le siège devant Puerto Cabello a été levé par le général Crespo et que Mendoza a essuyé une terrible défaite.

Le général Crespo se dirige dans la direction de Lostegos.

Le général Mora a dit aux marchands de la ville, qu'il est prêt à lever le siège de Valencs et rétablir le trafic le jour où le château ici lui sera livré et que la municipalité reconnaîtra officiellement Crespo comme chef militaire provisoire de la république.

New York, 24 août—Une dépêche de Caracas au *Herald* dit : La population ici s'attend à chaque instant à voir Crespo attaquer la ville. Des avant postes sont en face de Los Teques et ces derniers reçoivent des nouvelles.

A moins que Mendoza ne lance compte de l'appel de Villegas pour des renforts de Barcelone, Caracas tombera sous peu.

Le membre du Congrès, Bastida, fils du général bien connu de Crespo, est maintenant en prison à Marriacabo par ordre du général Undanet. Il était sur le point de prendre un steamer pour New York quand il a été arrêté.

Villegas a reçu qu'il fut détenu et l'accuse d'être à la veille de partir pour l'intérieur des terres pour les révolutionnaires.

Le gouverneur Flower.

Albany, N. Y., 24 août—Le gouverneur Flower a lancé aujourd'hui une proclamation dans laquelle il dit : J'appelle l'attention de la population de l'Etat sur les clauses du code pénal ayant trait aux personnes qui intervieunent avec le service des trains.

Le gouverneur offre une récompense de $1190 qui sera payée pour l'arrestation de toute personne qui violera dans les prochains 30 jours les clauses du code pénal relatives aux chemins de fer à vapeur.

Le ministre Parker dit que les banquiers financiers sont dûs au bill McKinley. Un navire amiral *San Francisco*, s'apprête à partir et l'amiral Brown dit que des l'arrivée du *Boston*, qui est attendu d'heure en heure, il mettra en route.

Les affaires en général sont très calmes, ainsi que la politique.

Le Rév. Père Glaston, de Waikdal, et de la mission catholique ici, a été nommé évêque de Panopolie par le Pape.

Le comité de l'Exposition Colombienne estime que le montant déjà souscrit s'élève à $40,000 pour que le pays soit représenté à Chicago.

Le produit du sucre a été au tiers de moins que l'année dernière à cause de la baisse des prix, et naturellement les planteurs sont découragés.

LES ETATS-UNIS ET LE CHILI.

Les traités d'arbitrage entre ces deux pays ont été ratifiés.

New York, 24 août—Une dépêche de Valparaiso au *Herald* annonce :

Les traités d'arbitrage entre les Etats-Unis et le Chili ont été ratifiés par le gouvernement chilien et ont été publié dans la gazette officielle. La ratification par le sénat des Etats-Unis est requise dans les six mois à partir du 6 août.

Les termes ont été copiés, avec les modifications nécessaires, sur un ancien traité entre la France et les Etats-Unis.

Nouvelle ligne de commerce.

Velasco, Texas, 24 août—On tient de service autorisée, que les négociations qui étaient pendantes à New York, pour l'établissement d'une ligne de steamers, entre ce port et Velasco, seront terminées cette semaine. Les quatre steamers seront les plus rapides sur la côte de l'atlantique.

Le commerce Australien.

San Francisco, 24 août—Le steamer *Australia* est arrivé en onze jours et dix neuf heures de Honolulu.

Une seconde édition du bill McKinley à Hawaii.

Honolulu, 13 août—Un bill a subi en troisième lecture et est devenu loi, lequel affecteru considérablement le commerce entre Hawaï et les autres pays spécialement l'Amérique.

C'est une sorte de bill McKinley hawaïen qui exclut, et a trait à l'augmentation des droits sur divers articles, dont un grand nombre entrent libre de droits conformément à un traité avec les Etats-Unis ou payaient un droit nd valorem.

Le gouvernement Hawaïen.

Honolulu, 13 août—La législature est toujours en session et est arrivé à son soixante-septième jour.

Plusieurs mesures importantes ont été prises en considération et réglées et un grand nombre d'autres d'un grand intérêt à l'intérieur et à l'étranger sont toujours devant le législateur.

Le cabinet est encore incomplet, le portefeuille, d'avocat général n'a pas encore été filé.

Rétablissement à l'annexion de l'île Johnston comme territoire de la Grande-Bretagne par le steamer de guerre de sa majesté le *Champion*, le ministre des Affaires étrangères dit que le cabinet n'a pas été informé officiellement de l'occupation de l'île Johnstoson, mais c'est l'impression du gouvernement de sa majesté que les îles Johnston, Kalama font partie du gouvernement Hawaïen.

N'ayant rien reçu d'officiel à cet effet, le gouvernement hawaïen considère inexpédient de protester une protestation, mais croit que l'Angleterre en s'asernant des faits, se retirera sans protestation for motif.

Le ministre des affaires étrangères répondant à la question : " Le gouvernement pense-t-il vendre ou louer le port Pearl aux Etats-Unis ? " a dit que le gouvernement hawaïen n'a jamais suggéré un transfert d'aucune partie du port Pearl ou aucune portion des domaines Hawaïenes à aucune puissance.

Le Bureau de Santé à Philadelphie.

Philadelphie, 24 août—Ayant été notifié de l'existence de choléra dans les ports étrangers, le Bureau de Santé a adopté aujourd'hui les mesures les plus rigoureuses, pour empêcher la maladie d'être introduite dans le pays par ce port.

WASHINGTON.

Mesures préventives contre le choléra.

Washington, D. C., 24 août—Une circulaire préparée à l'Hôpital de Marine et approuvée par le département de la Trésorerie a été lancée aujourd'hui.

D'après la dite circulaire, après le 20 septembre, l'entrée des navires venant de tout port étranger, sera interdite aux Etats Unis, à moins que les dits chiffons ne soient accompagnés d'un certificat de l'officier consulaire dans le port d'expédition, disant qu'ils ont été désinfectés conformément au système ostensi. Il est aussi ordonné que les chiffons recueillis dans ou expédié d'un port quelconque où l'on sait que le choléra sévit avec une forme épidémique ne pourront pas entrer aux Etats-Unis.

Le département d'état et les émigrants.

Washington, D. C., 24 août—La dépêche suivante a été reçue aujourd'hui au département d'Etat, du Consul des Etats-Unis à Hambourg : " Les émigrants doivent être regardés com